

# LA CROICHIE

jeudi 30 mai 2019 - Organe Officiel des Convives des Déjeuners du Trinquet - Gratuit - Ne Peut Être (Re)Vendu

## Europe :

Suffrage, élection et opinion, et si tout compte fait, on nous (re)prenait (encore) pour des (gros) cons ?

## Miracle ?

L'âge n'est pas un obstacle à l'amour, nos prêtres et nos enfants de chœur témoignent.

## Justice !

Quand le secret de la Confession remplace le secret de l'Instruction, il ne reste qu'à prier pour la Justice

## «Paix sur Terre aux hommes de bonne volonté»

### Européens de tous les pays, debout, réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard !

Quand les ruines putréfiées et fétides du bolchevisme appellent à la révolution, quand les spectres dégoulinant de haine hideuses de la peste brune sortent de terre et sourient de leur mâchoires édentées d'un bout à l'autre de l'Europe, quand la mollesse, la paresse, la faiblesse et l'inaction des droites et des gauches démocrates et républicaines rejouent soixante-dix ans plus tard la triste et pitoyable symphonie des cocus et nous bourrent le mou en nous expliquant comme autant de Chamberlain et de Daladier de notre siècle qu'il n'y a rien à craindre et que la paix universelle reste solide, alors, je vous le dis, alors il faut prendre peur.

Loin des sourires crispés et des poignées de main contraintes, de l'Autriche à la Belgique, de la France à la Pologne, l'heure est au tocsin, à l'alarme, à la lutte. Et, comme disais l'autre, «sortez de la paille, les fusils, la mitraille, les grenades». Que résonnent à nouveau les accents enflammés du Chant

des Partisans, avant que ne bourdonnent à nos oreilles les jappements rauques et barbares des hordes nazillonnes dont les costumes gris clairs ne dissimulent qu'aux yeux des naïfs l'uniforme noir et les bottes cloutées. Vous, les anciens, et vous les jeunes, considérez avec horreur cette Europe amnésique dont les urnes vomissent la victoire des extrêmes. Souvenez-vous qu'Adolf Hitler a été élu au suffrage universel, sous les applaudissements des ouvriers et des bourgeois qu'il s'appropriait déjà à transformer en Oberführer et en Panzererschütze avant de les envoyer égorger nos fils et nos compagnes.

### Ce que le feu a détruit, nous le rebâtissons, plus beau et plus solide qu'auparavant.

Comme un symbole, la flèche à demi consumée de la Cathédrale Notre-Dame se tord et vacille, avant de s'effondrer dans une gerbe de flammes, au milieu de la fumée acre et dense, jaunie par le plomb des toitures, laissant orphelines les deux tours carrées, et stupéfaits les parisiens de

tous bords venus comme en procession assister à l'Histoire en marche. Ah, la belle unité nationale, oh, l'admirable sursaut patriotique ! Et chacun de mettre la main à la poche, de brandir son amour du patrimoine et de verser sa larme en direct, toute honte bue, en oubliant les clivages d'hier et les déchirements de demain.

Un mois s'écoule, rien ne s'écroule, la poussière retombe, comme l'intérêt médiatique et l'engouement populaire. Aux orties l'unité, aux chiens la patrie, aux urnes citoyens, votez contre lui, votez pour moi. Malheur au vaincu, qu'il soit conduit du Capitole (à Rome, Pascal,



pas à Toulouse) à la Roche Tarpéienne, qu'on le fusille, qu'on le congédie, qu'on l'exile... Et qu'on le remplace, sans tarder, sans réfléchir, sans imaginer le pire. Stop, halte, assez. Le pire est toujours à craindre, même s'il n'est pas forcément à venir. Le pire a pignon sur rue, le pire a des adeptes, un parti, des électeurs. D'aucun l'ont avant nous chanté : «la voilà revenue, l'historique hystérie».

### Dans chaque crise, une opportunité, dans chaque échec, une chance de réussir.

Ne vous y trompez pas, on parle bien de nous, de nous tous. Et si la métaphore éloigne de vos esprits émoussés la compréhension fondamentale, je m'en vais vous la faire plus directe. Moi, passé un certain stade, «je correctionne plus, je ventile». Halte au feu. Fin de la récré. Stop à la connerie. Il nous appartient, et il n'appartient qu'à nous, de ne pas tomber dans ce piège, de ne pas nous laisser bernier. Il nous faut, tous ensemble, rassembler nos énergies et rebâtir cette unité, reconstruire

notre amitié, redonner à ce groupe sa force et son identité. Le seul résultat de la division, c'est la baisse du quotient... intellectuel. Et on sait depuis Laurent de Médicis que diviser ne permet pas de mieux régner, mais seulement de régner sur un champ de ruines. Pour que des vieux bougons et des jeunes crétins puissent encore entourer des pères de famille plein d'avenir, il faut que vivent les Voltigeurs. Contre vents et marées, malgré les licences au prix du caviar, malgré les douches cryothérapeutiques, avec les caractères des uns et l'ego des autres, dans l'ethos

et dans le pathos, mais tous ensemble. Soyons du parti des Goldens, du parti des Silvers, du parti des Rookies. Soyons, surtout, du parti des gagnants. Du parti de ceux qui veulent encore partir en tournée, de ceux qui veulent encore rigoler le jeudi soir, du parti de ceux qui veulent remplir des doodles et cocher des cases sur SportEasy, mais aussi du parti de ceux qui veulent simplement lire les conneries sur la toile, du parti de ceux qui seront à Maison-Laffitte

le 21 novembre, et du parti de ceux qui seront à Jean-Bouin le 15 juin. Parce qu'être Voltigeur, ça n'a rien à voir avec une signature sur un chèque ou un coup de tampon sur un certificat médical, parce qu'être Voltigeur, c'est autant jouer et courir que bouffer et vieillir. Parce qu'être Voltigeur c'est donner et recevoir. Sur le terrain, avant, après, toujours.

En vérité, je vous le dis, la richesse de notre bande, de notre clan, de notre groupe, c'est sa diversité. Pas besoin d'être Yannick Jadot pour le comprendre. Entre ceux qui ont touché leur dernier ballon (en cuir) l'année de la ménopause de Juliette Gréco et ceux qui ne savent même pas qui c'est, cette Juliette, ceux pour qui Erasmus est un espoir pour l'année prochaine et ceux qui redoutent d'y envoyer leur fille depuis leur dernière tournée, ceux qui jouent au ballon et ceux qui jouent aux cartes, entre nous, entre nous tous, on n'a pas fini d'en trouver, des raisons de s'engueuler, de se rentrer dedans, de se bouffer le nez. Et c'est tant mieux, ça nous fera autant de raisons de nous réconcilier.

## éditorial

de l'Abbé Dundard

Loin des sectarismes conflictogènes et des querelles de clocher, votre serviteur vous invite aujourd'hui, mes biens chers frères, à remettre l'Église au centre du village et à considérer les vertus du pardon et de l'oubli face aux tentations coupables de la rancune et de la haine tenace. En ces temps incertains, alors que les charpentes six fois centenaires crament en six heures et que les champions de France perdent à la fois leur titre et leur dignité dans une parodie de match couperet, sachons nous réunir derrière les valeurs inoxydables de notre sport chéri. Et pourquoi pas derrière l'aube blanche retroussée d'un collégien catéchumène, Seigneur, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi, etc. ! Ne laissons pas quelques mauvaises querelles entre quelques pauvres pécheurs nous pourrir la vie maintenant et à l'heure de notre mort. Reprenons foi dans l'homme, surtout s'il est jeune et surtout s'il a le cul glabre, Amen. En ce jour béni où notre Seigneur Jésus Christ rejoignit les cieux pour y retrouver son Divin Paternel, élevons nos âmes et nos esprits, et dans un grand élan fraternel, embrassons nous joyeusement, comme dans un genre de grossegruppensex homosexuel, mais sans pénétration. Ou alors seulement consentie, au moins par l'un des acteurs, voir avec les autorités du Vatican la définition du mot «consenti». En profiter pour leur rappeler que la majorité légale, c'est dix-huit ans, même pour les scouts. Mais revenons à nos moutons, et donc à nos bergers : le vent de la réconciliation doit souffler sur les braises de la discorde, non pour les attiser, mais pour les éteindre définitivement, et ressusciter la cohésion de notre groupe à la veille de la Grande Assemblée Générale Annuelle (la fameuse GAGA), qui verra le peuple satisfait et repu choisir parmi les siens les édiles magnifiques chargés de sa destinée, de son bonheur, de son avenir, et aussi de l'organisation des matchs et des tournées.